

DOMINIQUE CABRERA

UNE TRIPLE ACTUALITÉ



1. UN LIVRE

<https://www.delincidenceediteur.fr/dominique-cabrera>

460 pages, 2 cahiers d'images

Parution 16 avril 2021

DOMINIQUE CABRERA L'INTIME ET LE POLITIQUE

sous la direction de
Julie Savelli

DE L'INCIDENCE ÉDITEUR



« Certains cinéastes ont la grâce, on leur pardonne un certain laisser-aller. D'autres ont la méthode, on leur pardonne une certaine lourdeur. Ici rien à pardonner, tout à admirer. »

Chris Marker après avoir vu *Une poste à La Courneuve* en 1994, saluait l'émergence d'une jeune cinéaste engagée dans le champ social.

Depuis son premier court métrage au titre emblématique, *J'ai droit à la parole* (1981), en passant par ses documentaires tournés en Algérie (*Rester là-bas*, 1992) et en banlieues parisiennes (*Chronique d'une banlieue ordinaire*, 1992), ses films autobiographiques (*Demain et encore demain*, 1997) et ses fictions d'inspiration sociale (*Nadia et les hippopotames*, 2000, *Corniche Kennedy*, 2016) et historique (*Folle embellie*, 2004), l'œuvre protéiforme de Dominique Cabrera compte une trentaine de films. Si chaque projet constitue une nouvelle expérience de cinéma et de vie, le point de couture de cette grande toile réside dans son **engagement manifestement intime et politique.**

Pour mettre en lumière cet art de s'engager dans le « commun », le présent **recueil collectif** réunit 25 contributions dans **une démarche monographique inédite** : des **essais critiques**, de nombreux **documents de travail** (y compris sur les projets en création) ainsi que des **entretiens avec la réalisatrice et ses collaborateurs.**

Sous la direction de Julie Savelli, Maître de conférences en études cinématographiques à l'université Montpellier 3.

avec les contributions de (ordre du sommaire)

Jean-Louis Comolli, Catherine Roudé, Sophie Wahnich, Philippe Corcuff, Geneviève Sellier, Cybelle H. McFadden, Caroline Renard, Annie Ernaux, Dominique Bluher, Philippe Lejeune, Laurent Roth, Laure Adler, Raymond Sarti, Ariel Scrick, André Rigaud, Stéphane Lerouge, Sophie Brunet, Julie Savelli, François Amy de la Bretèque, Gaëlle Beyssièrre, Frédérique Berthet.

JEAN-LOUIS COMOLLI

« Il est des commencements qui ressemblent à des ruptures. Les premiers films de Dominique Cabrera tournent autour de cette rupture : le départ forcé d'Algérie de ceux que l'on a appelés « pieds noirs ». Comme chacun le sait aujourd'hui, ce départ a causé une déchirure que rien n'est venu réparer, soixante-cinq ans plus tard. (...) Le cinéma de Dominique Cabrera est là, plutôt, pour nous faire sentir et ressentir à quel point l'histoire de tous est d'abord l'histoire de chacun, des femmes et des hommes pris dans la tourmente et qui, le plus souvent, ne comprennent pas très bien ce qui leur arrive, parce que la source des décisions publiques qui les concernent reste lointaine et même obscure. (...)

En ce sens, le cinéma répare l'infini silence du trauma en faisant advenir en son lieu, à sa place, des regards, des gestes, des mots. Et peut-être que le sujet des films de Dominique Cabrera, ceux qui se passent en banlieue comme ceux qui se passent en enfance, est cette possibilité de dire : ce qui ne peut plus se dire, ce qui ne peut pas encore se dire — alors, de le faire advenir par le cinéma. »

DOMINIQUE CABRERA

UNE TRIPLE ACTUALITÉ

2. UNE RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE DE SES FILMS DOCUMENTAIRES

BPI, Cinémathèque du documentaire, Centre Pompidou
en présence de la cinéaste et des auteurs du livre
du 3 au 15 mai 2021

ANNIE ERNAUX

« Je ne savais rien de Dominique Cabrera ni des documentaires qu'elle avait déjà réalisés quand je suis allée voir il y a un peu plus de vingt ans *Demain et encore demain*. Journal 1995 (1997). Il y avait cette désespérance, cette lassitude inscrite dans le titre qui m'attirait, qui me faisait penser au journal de Pavese, *Le Métier de vivre*. Je ne sais plus si c'est la première image mais c'est celle-là que j'ai toujours retenue comme la première : une assiette remplie d'huile, une main qui fait tourner dedans une bouchée de pain, dans un sens et dans l'autre comme un temps qui n'avancerait plus, celui de la dépression et de la boulimie. Une voix de femme dit qu'elle ne va pas bien et qu'elle a décidé de filmer tous les jours, « pour y voir clair ». Je suis sidérée, émerveillée, par le geste, inédit, de filmer la vie telle qu'elle arrive quand on ne connaît pas la suite, filmer sa propre vie avec les interrogations, les rencontres. Un geste que j'envie parce que, à la différence du journal intime écrit et traditionnel, c'est l'instant dans sa totalité sensible, sa saveur, que la camera enregistre, avec les corps et les voix, les choses et les nourritures, les toits et la couleur du ciel. Filmer pour se raccrocher au monde. Plus tard, je penserai à mon besoin venu spontanément, quand j'allais très mal à cause de ma mère, malade d'Alzheimer, de tenir le journal du dehors, avec les paroles et les attitudes des gens, de saisir la réalité extérieure, pour aller mieux. »

3. UNE PROGRAMMATION EXCEPTIONNELLE

Cinémathèque française
présentation des 5 films de fiction
en présence des équipes de films
dates à venir

SOPHIE WAHNICH

« Dominique Cabrera fait partie de ces femmes cinéastes que la question politique quitte peu. Elle est dans sa vie, chaque jour, car le fait politique n'est ni séparé ni séparable de la vie. La politique, c'est la condition humaine assumée avec ses divisions, ses colères, ses joies, ses espoirs et ses échecs, sa cuisine, ses liens, leurs limites et le désir de repousser les limites et toutes les questions que cet entrelacs génère. Dominique fabrique sa vie et ses films avec toutes ces questions. Un peu à la manière des premiers romanciers modernes du XVIIIe siècle dont parle Marthe Robert dans son travail sur *Roman des origines*, *origines du roman*. »

Contact presse : Claire Viroulaud - claire@cinesudpromotion.com - 06 87 55 86 07